

La passion en héritage
Monica-Anila Andrei

Sarah Mouton

Volume 3, Number 2, Winter 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10576ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Mouton, S. (2007). La passion en héritage : monica-Anila Andrei. *Entre les lignes*, 3(2), 39–39.

La passion en héritage

Peut-être est-ce parce qu'elle est née en Transylvanie, lieu légendaire par excellence, patrie supposée du célèbre comte Dracula, que **Monica-Anila Andreï** garde encore aujourd'hui son goût immodéré pour l'histoire médiévale et le fantastique.

SARAH MOUTON

Les goûts littéraires de **Monica-Anila Andreï** portent les traces d'une enfance passée à l'ombre des Carpates (région du Nord de la Roumanie). « J'ai toujours été une *bookaholic* et la bibliothèque de mon père n'a jamais eu de secrets pour moi », explique cette fille de médecins. En français ou en roumain, elle fait son apprentissage de la vie à travers les livres.

Mythologie grecque, théâtre allemand (Goethe), romans de cape et d'épée français (Alexandre Dumas), tout passe entre les mains de la jeune fille et chaque livre nourrit son imaginaire et fait mûrir en elle des envies de voyages. Après les derniers soubresauts du communisme, la jeune épouse décide avec son mari de prendre un nouveau départ et le Québec apparaît comme « une terre d'accueil évidente ». Elle vit maintenant à Montréal depuis 12 ans, seule avec ses deux filles depuis le décès soudain de son mari, il y a quatre ans.



PHOTO : SYLVIE TRÉPANIÉ

LA THÉRAPIE PAR LES LIVRES

À la mort de son compagnon, les livres l'ont aidée à traverser l'épreuve : « Je n'ai pas eu besoin d'un psychothérapeute, j'ai lu des livres à la place, c'était ma cure. » Avec ses filles maintenant âgées de 12 et 14 ans, elle a su trouver des ouvrages (*Ma vie après ta mort* de Marjolaine Caron, *La Guérison du cœur : nos souffrances ont-elles un sens?* de Guy Corneau) qui évoquent simplement le deuil. La lecture d'ouvrages spirituels en famille (comme la Bible)

a aussi permis à chacune d'exprimer sa peine. Maman attentive, elle est aussi grande travailleuse : agente d'aide à l'emploi pour le gouvernement du Québec en semaine et agente immobilière la fin de semaine, elle trouve encore du temps pour la lecture, l'écriture et la peinture à l'huile...

LA LANGUE DU CŒUR

Bien que sa langue maternelle soit le roumain, Monica l'a depuis longtemps délaissée pour le français. Elle juge sa première

langue « pauvre, pas assez expressive », et se retrouve mieux dans le français. Elle écrit dans la langue de Molière des chroniques sur sa vie passée, ses enfants, les nouveaux immigrants qu'elle croise chaque jour. Dans son écriture, tout comme dans ses lectures, elle dit « aimer les morales de la fin, les quêtes de soi ». Son livre de chevet est le *Manuel du guerrier de la lumière* de Paulo Coelho parce qu'il rejoint le mieux son univers onirique, nostalgique et exalté. »

LES CHOIX DE MONICA-ANILA ANDREÏ :

L'AVALEUR DE SABLE
Stéphane Bourguignon
Québec Amérique, 2001
Pour le regard humoristique sur la société.

MONICA LA MITRAILLE
Georges-Hébert Germain
Libre Expression, 2004
Pour la découverte épique du Montréal des années 50.

CHRONIQUES DU PLATEAU MONT-ROYAL
Michel Tremblay
Actes Sud, 2001
Pour le pittoresque du Plateau Mont-Royal, comme si on y était.

LE TEMPS ABOLI
Thierry Hentsch
Presses de l'Université de Montréal, 2005
Pour la brillante vulgarisation de l'histoire de la philosophie par un Suisse émigré au Québec.

LE SOLEIL SE LÈVE AUSSI
Ernest Hemingway
Gallimard, Folio, 1991
Pour le récit enflammé des nuits enivrées, entre la France et l'Espagne.

LA CANTATRICE CHAUVÉ
Eugène Ionesco
Gallimard, Folio, 1998
Pour le comique de l'absurde de cette pièce du plus grand dramaturge franco-roumain.

À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU
Marcel Proust
Gallimard, Quarto, 1999
Pour son intemporalité.